

**OUVERTURE COMMERCIALE, INÉGALITÉS DE
REVENU ET RÉPARTITION SALARIALE DANS LES PAYS
DU SUD ET DE L'EST DE LA MÉDITERRANÉE**

Caroline DAYMON¹

***Résumé** - Cet article montre que sur la période 1980-2003, dans les pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée, les flux commerciaux, à travers notamment les importations, accentuent le caractère inégalitaire de la répartition des salaires, mais que, à travers les exportations et leurs effets de diffusion dans l'économie, ils contribuent à la réduction de l'inégalité des revenus.*

Mots-clés : PAYS MÉDITERRANÉENS, OUVERTURE COMMERCIALE, RÉPARTITION SALARIALE, INÉGALITÉ DE REVENUS

Classification JEL : C23, D3, F10, F40

¹ DEFI, Université de la Méditerranée ; carolinedaymon@hotmail.com.

1. INTRODUCTION

La mondialisation, depuis les années 1990, laisse apparaître deux grandes tendances : d'une part, l'ouverture croissante des marchés émergents, avec une diminution du degré de protection commerciale, et une plus grande amplitude des flux de capitaux ; d'autre part, une hausse des inégalités nationales. Pour autant, le lien entre ouverture et inégalités dans les pays en développement demeure flou. Même si à long terme le libre-échange peut aider à faire reculer la pauvreté grâce à une amélioration de l'efficacité du secteur privé (Winters, 2002), à court terme, la libéralisation du commerce extérieur provoque d'importants effets de redistribution au sein de l'économie et aucun consensus ne ressort concernant les politiques macroéconomiques d'accompagnement à mettre en œuvre. La question de la répartition des coûts et avantages de la mondialisation et de l'évolution des conditions de vie de certaines tranches de la population reste posée dans les débats sur le développement.

Une région sera plus particulièrement étudiée ici : les MEDA. Le programme MEDA est le principal instrument de la coopération économique et financière euro-méditerranéenne. Il a été lancé en 1996 (MEDA I) et modifié en 2000 (MEDA II). Il permet à l'Union européenne de fournir une assistance financière et technique aux pays sud-méditerranéens en remplaçant les différents protocoles financiers bilatéraux. Le programme MEDA II comprend les 12 pays suivants : l'Algérie, Chypre, l'Égypte, Israël, la Jordanie, le Liban, Malte, le Maroc, la Syrie, les Territoires palestiniens, la Tunisie et la Turquie². L'objectif de cet article est d'identifier les facteurs qui peuvent agir sur les inégalités salariales et de revenu dans ces pays et de mettre en évidence le rôle spécifique de l'ouverture économique.

L'étude est organisée en deux parties. La section 2 met en évidence les limites de la littérature théorique dans l'analyse du lien entre ouverture et inégalité. La section 3 évalue empiriquement cet impact dans les pays MEDA. Un panel non cylindré est utilisé pour tester l'influence d'un ensemble de variables explicatives sur les variables "inégalité" retenues, les salaires et les revenus.

2. LA LITTÉRATURE THÉORIQUE A L'ÉPREUVE DES FAITS

La littérature relative à l'impact de l'ouverture sur la croissance économique et sur la pauvreté est abondante (Edwards, 1997 ; Winters et al., 2002), tandis que peu de recherches concernent les questions distributives. L'ouverture commerciale joue pourtant un rôle majeur dans l'évolution de l'inégalité au sein des pays par son effet sur les prix des biens et des facteurs³. Conformément aux théories du commerce international, le degré d'exposition d'un pays au commerce extérieur modifie les revenus des ménages en raison des changements dans les prix relatifs, des réallocations de ressources et de l'introduction de

² Nous n'avons pas retenu dans notre étude la Palestine et le Liban en raison d'un manque important de données statistiques.

³ Mc Culloch et al. (2001) font une synthèse complète des divers canaux par lesquels les changements de prix sont diffusés dans le système économique et influent sur le niveau de vie des ménages.

nouvelles techniques de production – qui influent à la fois sur l'organisation de la production, la création d'emplois et les revenus du travail (Anderson, 2005).

D'après le modèle traditionnel Heckscher-Ohlin associé au théorème de Stolper-Samuelson (HOSS), l'ouverture commerciale contribue à une plus forte spécialisation des pays, à un accroissement de leur revenu national, et à une évolution de la distribution primaire des revenus en fonction des dotations factorielles. Dès lors, les PED biens dotés en travail non qualifié, comparativement aux pays industrialisés, devraient se spécialiser dans les activités à forte intensité de main-d'œuvre, créatrices d'emplois, et plus particulièrement d'emplois pour les pauvres.

Les hypothèses du modèle HOSS sont néanmoins extrêmement restrictives, ce qui limite la portée de ses conclusions. En outre, les faits confortent rarement la théorie traditionnelle selon laquelle l'ouverture commerciale est bénéfique aux plus démunis dans les pays émergents : on assiste ces dernières décennies à une ouverture croissante des marchés des PED sans qu'il n'y ait pour autant une réduction systématique des écarts de rémunération. Ce phénomène peut s'expliquer par le fait que, contrairement à la théorie de Stolper-Samuelson, la libéralisation des échanges est associée à l'introduction de technologies nécessitant prioritairement de la main-d'œuvre plus qualifiée dans la plupart des industries des pays émergents (Attanasio et al., 2004 ; Goldberg et Pavcnik, 2004, 2007). Ce phénomène tend à montrer que le progrès technologique amplifie l'écart de rémunération selon le niveau de qualification⁴.

Une autre limite à ce type d'approche tient au fait que dans ces pays seule une minorité de la population a un emploi salarié formel. De ce fait, l'étude du lien entre commerce et inégalités salariales ne représente qu'une partie du phénomène total au regard de la dynamique globale des inégalités de revenus, et ces deux phénomènes doivent donc être examinés conjointement (Spilimbergo et al., 1999).

Le théorème de Stolper-Samuelson repose également sur l'hypothèse que les facteurs de production sont mobiles à l'intérieur d'un pays mais ne le sont pas à l'échelle internationale. La mobilité effective du capital limite donc grandement les conclusions de ce théorème (investissements directs étrangers, prêts bancaires transnationaux, investissements de portefeuille, etc.). L'augmentation des IDE à destination des pays émergents peut apparaître comme un facteur important d'accentuation des inégalités (Lee et Vivarelli, 2006). En effet, une activité ne nécessitant pas une forte qualification de la main-d'œuvre dans un pays développé peut réclamer une main-d'œuvre considérée comme relativement qualifiée sur le marché du travail d'un PED (Feenstra-Hanson, 1996, 1997 ; Wang et Blomström, 1992 ; Zhu et Trefler, 2001).

⁴ En revanche, pour Goldberg et Pavcnik (2004) l'augmentation de la prime de qualification est en accord avec le théorème de Stolper-Samuelson, car avant les périodes de libéralisation commerciale les secteurs intensifs en travail non qualifiés étaient des secteurs protégés.

La libéralisation financière apparaît complémentaire au commerce international afin d'exploiter au mieux ses gains potentiels, en garantissant un partage des risques à l'échelle internationale (Acemoglu et Zilibotti, 1997 ; Kalemi-Ozcan et al., 2001). L'essor du marché intérieur de capitaux est également primordial pour le financement du développement (MacKinnon, 1973), et cette libéralisation est généralement associée à des réformes du secteur financier destinées à améliorer son cadre réglementaire et à assurer la restructuration et le développement des institutions de ce secteur. L'afflux de nouveaux fonds peut également conduire à une détente progressive des taux d'intérêt et cette réduction des coûts de l'intermédiation financière peut permettre le développement d'un plus grand nombre d'investissements productifs, favorisant la croissance et la demande nationale (Levine, 1997 ; Lall, 2004)⁵.

Alors que les études de Lundberg et Squire (2003) ou Bénabou (1996) mettent en avant un manque de significativité de la relation entre le développement financier et l'inégalité, pour d'autres auteurs l'extension des marchés de capitaux est associée à l'augmentation des inégalités. Ainsi, dans les PED l'ouverture aux capitaux étrangers peut améliorer prioritairement les revenus des travailleurs qualifiés (Choi, 2006 ; Behrman et al., 2007). Seuls les plus aisés sont en mesure d'exploiter efficacement les nouvelles possibilités, y compris l'adoption de technologies à forte intensité de capital, complémentaires à la main-d'œuvre hautement qualifiée, mais substituables à la main-d'œuvre moins qualifiée (Griliches, 1969 ; Krusell, et al., 2000).

L'ouverture financière et les IDE permettent donc d'accélérer le processus de croissance en augmentant le niveau d'épargne domestique et en donnant accès aux capitaux internationaux (Summers, 2000 ; Fisher, 2003). Mais cela accroît également la vulnérabilité aux chocs, l'instabilité et la fréquence des crises financières (Caprio et Klingebiel, 1996). Afin de limiter ces risques, certains pays ont imposé des exigences minimales de séjour ou appliqué des taxes sur les flux financiers en fonction de l'échéance de l'actif, comme cela a été fait au Chili. La mise en place de contrôle des capitaux n'est pourtant pas la solution la plus appropriée car ces règles peuvent être facilement contournées et jouent un effet dissuasif important, et c'est donc l'adoption de politiques macroéconomiques saines qui doit primer (Helleiner, 1997). À cet égard, il importe d'étudier les politiques d'accompagnement à l'ouverture qui encouragent l'accès des pauvres aux services financiers, le développement des capacités productives à travers l'investissement, l'acquisition de compétences, etc.

3. ÉTUDE EMPIRIQUE DE L'IMPACT DE L'OUVERTURE SUR LA RÉPARTITION DES SALAIRES ET DES REVENUS DANS LA RÉGION MEDA

3.1. Les variables

La majorité des études économétriques étudiant l'impact de l'ouverture sur l'inégalité à partir d'un large échantillon de pays aboutissent à un problème

⁵ L'ouverture financière, si elle est égalitaire, peut dès lors constituer un facteur de réduction de la pauvreté (Agénor, 2004 ; Jalilian et Kirkpatrick, 2005).

de non significativité des résultats, ce qui montre la difficulté qu'il y a à dégager des tendances validées à l'échelle internationale (Dreher et Gaston, 2008). L'absence de résultats convergents s'explique par la multiplicité des relations possibles dans les pays retenus et il est donc vain de chercher un schéma unique (Rodriguez et Rodrik, 2000). Cette conclusion conduit à rejeter la validité de la plupart des travaux fondés sur des estimations en coupe ou sur des panels trop étendus (Winters, 2004 ; Cling, 2006).

L'hétérogénéité des résultats ne semble pas être liée à la méthode utilisée ou au choix de l'indicateur d'ouverture, mais plutôt à la manière de composer ou scinder l'échantillon. Ainsi, les résultats sont plus significatifs lorsque l'on introduit des caractéristiques liées aux pays, qu'il s'agisse de dotations factorielles (Fischer, 2001 ; Gourdon et al., 2008 ; Spilimbergo et al., 1999), ou de caractéristiques des échanges commerciaux (Meschi et Vivarelli, 2009).

En ce sens, notre analyse porte justement sur des données de panel de la seule région MEDA. Les pays en question ayant amorcé leur processus d'ouverture à partir des années 1980, nous concentrons notre étude sur la période 1980-2003, période durant laquelle les flux commerciaux ont enregistré une augmentation sensible.

3.1.1. Les variables dépendantes

L'objet de cette étude est d'étudier si l'impact de l'ouverture diffère selon que l'on étudie les répercussions sur les inégalités de revenu ou que l'on retient les inégalités salariales. Les variables dépendantes retenues sont la variable d'inégalité de revenus EHII (*Estimation of the Household Inequality and Inequity*) et d'inégalité salariale dans le secteur manufacturier (UTIP).

L'avantage de l'indicateur EHII (proposé par Galbraith et Kum, 2003) est qu'il couvre un grand nombre de pays sur une plus large période que la base de données de Deininger et Squire (1996). L'élaboration d'EHII s'effectue à partir de données provenant de l'UNIDO (*United Nations Industrial Development Organization*) qui sont parfaitement harmonisées au niveau mondial et remontent jusqu'en 1960. Il s'agit de données annuelles comportant très peu de données manquantes, qui peuvent être renseignées par des méthodes d'extrapolation usuelles. L'indice UTIP-UNIDO est alors calculé à partir d'un indice de Theil appliqué à l'industrie manufacturière⁶. La disponibilité des données relatives aux salaires, aux revenus et à l'emploi industriel permet d'estimer de manière relativement fiable l'évolution des inégalités.

L'indicateur EHII est fondé sur une mesure de la dispersion des salaires dans le secteur manufacturier estimée par l'indicateur UTIP-UNIDO (*University of Texas Inequality Project-UNIDO*) et la part de l'emploi manufacturier dans l'emploi total. Pour harmoniser les données, Galbraith et Kum intègrent également trois variables muettes provenant de la base de Deininger et Squire. La première variable muette permet de distinguer les indices d'inégalité fondés sur

⁶ Les indices de Theil permettent de dépasser les problèmes inhérents aux indices de Gini.

un revenu brut ou sur un revenu net. La seconde variable muette est relative au niveau de désagrégation des données, elle permet de différencier s'il s'agit de données relatives au revenu des ménages ou d'un revenu par tête. Enfin, la troisième variable muette distingue les données sur les revenus des données sur les dépenses.

EIII n'est donc pas une base de données primaire, et si sa méthode de calcul est critiquable, elle a le mérite d'être claire et transposable à l'ensemble des pays, y compris à des pays en développement pour lesquels très peu de données relatives aux revenus sont disponibles.

Comme cette étude vise à établir une comparaison des résultats entre les deux variables dépendantes EIII et UTIP, le problème d'incomparabilité des données (liées à des différences dans les enquêtes auprès des ménages, etc.) est évacué grâce à la normalisation de leurs calculs.

3.1.2. Les variables explicatives

Nous utilisons différents indicateurs d'intégration commerciale, afin de tester leur impact sur l'inégalité car les résultats sont extrêmement sensibles à leur choix (Pritchett, 1996 ; Combes et al., 2000).

Les indicateurs de flux commerciaux en monnaie nationale

Pour Milanovic (2005), les mauvais résultats de nombreuses études sur la relation entre l'ouverture commerciale et l'inégalité sont dus à l'utilisation du ratio d'ouverture en dollar PPA. En effet, quand l'objectif est de savoir à quel point le commerce international est créateur de revenus, il importe de raisonner à partir des variables en monnaie locale. Il en va de même concernant son importance dans la répartition des revenus. Les indicateurs de flux commerciaux retenus sont : Open, Export et Import.

- **Open** : somme des exportations et des importations de biens et services par rapport au PIB en monnaie nationale⁷ (*Penn World Data*). Si les théories traditionnelles du commerce international sont validées, la relation sera négative (Wood, 1997 ; Wagle, 2007), le cas échéant la libéralisation des échanges sera accompagnée d'une aggravation des inégalités de salaires et de revenus (Robbins, 1996 ; Wood, 1997).

- **Export** : exportations de biens et services par rapport au PIB en monnaie nationale (*World Development Indicators, WDI*). Cette variable permet de rendre compte de l'ouverture de l'économie nationale. Il est difficile de l'interpréter comme un indicateur de performance car ce n'est pas la valeur ajoutée des exportations qui est retenue et, dans certains cas, le taux

⁷ Cette variable ne prend pas en compte les caractéristiques structurelles. Par exemple, les petits pays sont plus dépendants au commerce international, ou encore les pays exportateurs de pétrole ont des flux commerciaux importants mais imposent un niveau élevé de protection pour les autres produits. Mais l'introduction de variables muettes relatives à l'exportation de pétrole dans le modèle économétrique ne donne pas de résultats significatifs.

d'exportation peut dépasser les 100% en raison de la faible taille de l'économie et de son insertion particulière dans le commerce international, marquée par un processus de réexportation sans grande création de valeur ajoutée.

- **Import** : importations de biens et services par rapport au PIB en monnaie nationale (*WDI*). Cet indice permet d'évaluer la dépendance de l'économie nationale à la conjoncture mondiale et sa sensibilité aux prix internationaux. D'après les théories traditionnelles du commerce international, l'ouverture aux échanges doit permettre d'augmenter les quantités importées et de baisser les prix des imports ce qui est bénéfique pour le pouvoir d'achat des pauvres. On peut aussi postuler que les importations, dans des pays insuffisamment compétitifs, contraignent la production locale et ont un impact négatif sur l'emploi et la rémunération des travailleurs.

L'indicateur de flux financiers

- **Finance** : total des avoirs et engagements extérieurs rapporté au PIB en dollar courants (Lane et Milesi-Ferretti, 2007). Si cet indice peut fluctuer à court terme en raison des mouvements de capitaux (liés notamment à la variabilité des valeurs boursières), l'évolution de cet indicateur sur une plus longue période reflète relativement bien les changements du degré d'ouverture financière (Eichengreen, 2001). Greenwood et Jovanovic (1990) et Agénor (2004) montrent que dans les premières phases la globalisation financière accentue les inégalités, tandis qu'un plus grand niveau de globalisation contribue à la réduction de la pauvreté. Notre étude portant sur des pays émergents, on peut s'attendre à ce que l'effet soit inégalitaire.

L'indicateur des politiques d'ouverture commerciale et financière

Afin de rendre compte des politiques commerciales mises en œuvre au sein des pays, il importe d'intégrer à la fois les barrières tarifaires (tarifs moyens) et non tarifaires (quotas, licences d'importation), mais les données en la matière sont très restreintes. L'utilisation d'une estimation binaire de l'ouverture commerciale (Sachs et Warner, 1995) ne semble pas pertinente car il s'agit souvent d'un phénomène graduel. De la même manière, les évaluations qualitatives et subjectives de l'ouverture ne sont pas satisfaisantes (EMAI de l'*Heritage Foundation*). L'indice composite KOFaii du Swiss Institute for Business (Dreher et al., 2008) a donc été retenu :

- **Barr** : barrières tarifaires et non tarifaires au commerce et aux capitaux. Cet indicateur présente l'avantage d'être disponible pour 206 pays sur la période 1970-2007. Le calcul de KOFaii incorpore les barrières cachées à l'importation (24%), le taux douanier moyen (28%), le montant des impôts sur le commerce international (en pourcentage des recettes courantes) (27%), et les restrictions du compte de capital (21%). Cet indicateur est calculé grâce à la méthode d'analyse en composante principale de sorte que l'indice reflète le mieux possible l'évolution des variables qu'il intègre. Plus il est élevé, plus les restrictions et barrières sont importantes, et donc moins le pays est considéré comme ouvert, ce qui, selon la théorie HOSS, devrait se traduire par une augmentation des inégalités dans les pays émergents.

Pour mesurer l'impact de l'ouverture sur les inégalités, nous disposons donc d'indicateurs sur les volumes d'échanges commerciaux et financiers, et sur l'évolution des politiques commerciales, mais la répartition dépend également des politiques nationales d'accompagnement à l'ouverture mises en place.

Politiques macroéconomiques d'accompagnement

Si la globalisation se traduit par l'interdépendance croissante des pays en matière de flux de biens, de services et d'IDE, et par la réduction des barrières commerciales, la volatilité des taux de change constitue également un facteur déterminant. Nous avons également retenu comme variables de contrôle le taux d'investissement et la part des dépenses publiques dans le PIB. Ces variables sont de bons indicateurs de la dynamique de la demande nationale et du potentiel de création d'emploi.

- **Change** : taux de change réel provenant de la base de données *Penn World Data*. La dépréciation du taux de change réel conduit à l'augmentation des inégalités salariales. En effet, si toute dépréciation favorise l'accroissement des exportations et accélère l'adoption des nouvelles technologies, l'amélioration de la profitabilité des exportations affecte la composition de l'emploi au sein des industries en faveur d'une main-d'œuvre qualifiée, ce qui accroît la prime de qualification (Alvarez et Lopez, 2009).

- **Inves** : part de l'investissement dans le produit intérieur brut réel par habitant (*Penn World Data*). Les parts du PIB réel et donc les taux d'investissement sont obtenus directement à partir d'une agrégation multilatérale de type Geary sur l'ensemble des pays. La méthode Geary-Khamis permet l'agrégation des parités de pouvoir d'achat dans la construction par étape du PIB afin de pouvoir effectuer une conversion en PIB comparable pour les pays.

- **Gouv** : dépenses de consommation finale globales des administrations publiques en pourcentage du PIB (*WDI*).

3.2. Le modèle économétrique

Dans cette étude, pour des raisons d'homogénéité comme il a été dit, nous avons choisi de faire des tests spécifiques à la région MEDA qui comprend huit à dix pays selon les statistiques disponibles. La taille de notre panel est restreinte et l'analyse présente ainsi différentes limites. Il n'est pas possible d'étudier l'impact de variables retardées sur la variable expliquée. En effet, bien que différentes études prouvent le rôle significatif de l'inégalité et du commerce dans la période précédente, il n'est pas envisageable d'utiliser dans cette régression les méthodes dynamiques GMM (*general method of moments*) comme Milanovic (2005), Calderón et Servén (2003) ou Chauvet et Mesplé-Somps (2007) ni la méthode LSDVC (*least squares dummy variable corrected*) comme Meschi et Vivarelli (2009). Ce choix méthodologique repose sur le postulat que les pays émergents ne font pas tous face aux mêmes conditions initiales, et qu'il est fort probable qu'un test unifié à l'ensemble de ces pays tronque les résultats.

Les travaux de Gourdon et al. (2008) montrent que les régressions sur le lien entre ouverture et inégalités qui ne contrôlent pas les effets des variables

omises par l'introduction d'effets fixes arrivent à des résultats totalement biaisés. Leurs conclusions remettent en cause nombre d'études. Nos tests d'Hausman valident l'introduction d'effets fixes⁸.

$$I_{it} = \alpha Open_{it} + \beta X_{it} + \alpha_i + \varepsilon_{it}$$

avec :

- I_{it} la variable dépendante représentative des inégalités (EHII ou UTIP) pour chaque pays i ($i = 3$) et chaque année t ($t = 14$) ;
- $Open_{it}$ la variable explicative représentative des flux commerciaux. Les variables d'ouverture Open, Export, Import étant corrélées (voir annexe 1), nous intégrons tour à tour ces indicateurs dans nos régressions ;
- X_{it} le vecteur des variables explicatives de contrôle (Change, Inves, Gouv) ;
- β le vecteur des coefficients.
- Selon l'approche à effets fixes, α_{it} est une constante spécifique à chaque pays i qui permet de capturer les différences entre pays, et ε_{it} est le terme d'erreur.

4. LES RÉSULTATS DU MODÈLE ÉCONOMÉTRIQUE

Le tableau 1 nous permet de percevoir l'impact de l'indicateur d'ouverture commerciale *Open* sur l'inégalité dans la région MEDA. Les flux commerciaux accentuent le caractère inéquitable de la répartition des salaires dans le secteur manufacturier (UTIP). Si ces résultats vont à l'encontre de la théorie traditionnelle HOSS, ils confirment les modèles théoriques récents (Feenstra et Hanson, 1997). Meschi et Vivarelli (2009) expliquent ce phénomène par le fait que lorsque les pays émergents commercent principalement avec les pays développés, les inégalités augmentent. Mais, contrairement à Milanovic (2005) et Sanchez et Schady (2003), nos résultats montrent également que l'ouverture réduit l'inégalité du revenu de la population dans son ensemble (EHII). Ce phénomène, à notre connaissance, n'a pas été mis en évidence jusqu'à présent. Il est intéressant de noter que ces résultats sont robustes à l'introduction de variables de contrôle.

Le théorème de Stolper-Samuelson pose pour hypothèse que l'offre totale de travail est fixe, ce qui est une hypothèse irréaliste dans les pays étudiés (Bannister et Thugge 2001), et il est plus probable que les gains liés à la libéralisation commerciale se traduisent par une augmentation de l'emploi et non pas des salaires. L'augmentation de l'inégalité salariale dans le secteur manufacturier dans les pays MEDA corrobore cette hypothèse. En effet, une part importante de l'emploi non qualifié se trouve dans des secteurs concurrencés par les pays asiatiques, tandis que la demande de main-d'œuvre qualifiée a augmenté en raison de l'augmentation des importations intensives en capital et en technologie (Goldberg et Pavcnik, 2004 ; Milanovic, 2005).

⁸ En effet, l'hypothèse (H0) selon laquelle les effets individuels sont non corrélés avec les variables indépendantes est rejetée (P-value faible).

Tableau 1: Impact de l'ouverture sur l'inégalité dans les MEDA

Modèle	Variable Dépendante : <i>EHI</i>				Variable Dépendante : <i>UTIP</i>						
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)
<i>Open</i>	-0.045*** [0.013]	-0.057*** [0.019]	-0.014 [0.012]	-0.057*** [0.014]	-0.028* [0.015]	0.086*** [0.022]	0.084*** [0.031]	0.083*** [0.027]	-0.033 [0.020]	0.010 [0.028]	-0.093** [0.045]
<i>Finance</i>	16.179*** [2.397]	16.736*** [2.467]	13.878*** [2.287]	15.024*** [2.384]	11.659*** [2.416]	18.457*** [5.623]	18.503*** [5.664]	23.018*** [7.745]	10.669** [4.238]	1.708 [5.954]	
<i>Barr</i>	0.182*** [0.029]	0.184*** [0.029]	0.192*** [0.033]	0.202*** [0.029]	0.227*** [0.033]	0.009 [0.058]	0.009 [0.058]	0.012 [0.111]	0.127*** [0.045]	0.241*** [0.083]	
<i>Inv</i>		0.051 [0.053]		0.024 [0.046]			0.010 [0.104]			-0.214** [0.094]	-0.384*** [0.092]
<i>RER</i>			0.053 [0.184]	0.161 [0.182]				-0.612 [0.533]		0.322 [0.394]	
<i>Gouv</i>				0.103*** [0.036]	0.098*** [0.032]				0.590*** [0.057]	0.672*** [0.067]	
<i>OpenInv</i>											0.004*** [0.001]
Constante	38.875*** [1.591]	38.852*** [1.592]	36.529*** [1.724]	37.078*** [1.683]	33.844*** [1.843]	0.409 [2.923]	0.380 [2.950]	1.635 [5.291]	-7.918*** [2.311]	-14.501*** [4.166]	16.016*** [3.009]
Observations	187	187	155	187	155	143	143	116	143	116	172
Pays	8	8	7	8	7	8	8	7	8	7	10
R ²	0.56	0.56	0.66	0.58	0.69	0.22	0.22	0.22	0.58	0.61	0.34

Standard deviation entre parenthèses. * Significatif à 10%; ** Significatif à 5%; *** Significatif à 1%.

En effet, si l'ouverture commerciale est inégalitaire du point de vue de la distribution primaire des revenus (notamment par rapport à la rémunération du travail *UTIP*), il n'en demeure pas moins que dans les pays méditerranéens le travail constitue la principale source de revenu des pauvres. Au final, le faible niveau de leurs rémunérations est plus que compensé par le fait que le secteur manufacturier constitue un fort vivier d'emplois. La hausse des exportations et des importations dans le PIB permet donc aux ménages pauvres d'améliorer leurs revenus. In fine, si le phénomène d'ouverture contribue à l'augmentation de l'inégalité salariale (*UTIP*), cela permet pourtant de réduire l'inégalité dans la distribution des revenus à l'échelle nationale (*EHII*).

Conformément aux résultats de Chauvet et Mesplé-Somps (2007) ou de Jaumotte et al. (2008), le signe positif et significatif de la variable Finance indique que, dans les MEDA, les flux financiers participent à l'augmentation des inégalités (de salaire et de revenu). Le développement financier ne bénéficie donc qu'à la population initialement bien dotée en capitaux ou en travail qualifié, ce qui corrobore nos résultats précédents relatifs à la montée des inégalités salariales. Si l'on postule que le développement financier mène à des sentiers d'évolution de la distribution des revenus à la Kuznets⁹, les résultats indiquent que les pays étudiés n'ont pas atteint un niveau de développement financier suffisant pour être bénéfique aux plus démunis (Greenwood et Jovanovic, 1990).

Un développement financier équitable n'est possible que si l'ouverture aux IDE est source d'un transfert de technologie permettant le recrutement d'ingénieurs et de cadres locaux, et intégrant un minimum d'intrants locaux (Cornia, 2006). Pourtant, nos résultats montrent que pour la période étudiée un tel phénomène n'opère pas dans les MEDA, ce qui confirme les résultats de Bouoiyour et al. (2009). Ces auteurs montrent que dans cette région, les IDE ne contribuent ni à l'augmentation de la productivité, ni à la réduction des inégalités. L'enjeu est pourtant crucial dans les MEDA car si les IDE demeurent faibles en niveau, l'évolution de leurs flux a été plus importante que celle des autres régions émergentes (en raison des IDE en provenance des pays du Golfe) (Anima, 2011).

Ce phénomène d'ouverture commerciale et financière est à rapprocher des résultats obtenus en matière de restrictions commerciales et financières (*Barr*). Pour chaque régression donnée dans le tableau 1, les restrictions tarifaires et autres barrières aux importations ont systématiquement une incidence significativement inégalitaire, ce qui confirme les résultats de Gourdon et al. (2008). Dans les MEDA les restrictions commerciales contribuent à ce qu'une "nomenklatura" s'accapare des rentes du commerce international. Les bénéficiaires de rentes sont alors, en général, les plus gros producteurs du marché national, qui profitent des avantages de la protection et des défaillances des petits producteurs menacés par les importations. Ces rentes peuvent aussi être

⁹ Liang (2006) teste l'hypothèse Greenwood et Jovanovic (1990) d'une relation en U inversée entre finance et inégalité et ses résultats montrent que le développement financier a permis de réduire l'inégalité de revenu en Chine.

liées à l'accroissement des différentiels de productivité dans le cadre de l'élargissement des marchés. Ce phénomène contribue donc à rendre les échanges commerciaux inégalitaires.

En outre, les restrictions quantitatives aux importations conduisent à l'apparition de rentes pour les importateurs et les producteurs locaux en raison de l'augmentation des prix de vente. En effet, seuls les détenteurs de la licence d'importation pourront s'accaparer une partie de cette rente, et le système d'attribution de ces licences est problématique et peut être inégalitaire, voire illégal, s'il implique la corruption d'agents gouvernementaux, notamment dans les pays fragilisés par le manque de gouvernance institutionnelle.

Contrairement à ce qui pourrait être attendu, l'intégration commerciale et les barrières aux échanges ont donc une incidence inverse sur le niveau d'inégalité de revenu dans les MEDA. Si le phénomène de rente explique l'impact positif des barrières sur l'inégalité, en revanche l'accroissement des flux commerciaux contribue à une distribution plus égalitaire des revenus. Par contre, les flux comme les barrières commerciales ont un impact significativement inégalitaire sur les salaires.

Les politiques nationales d'accompagnement étudiées dans les différents pays montrent que le niveau du taux de change réel (*Change*) n'a pas d'incidence sur la répartition des revenus. En revanche, les résultats montrent de manière significative que les politiques visant à promouvoir l'investissement (*Inves*) contribuent à la réduction des inégalités salariales dans les MEDA. D'ailleurs, la présence de rente commerciale constitue une désincitation à investir (Gylfason et Zoega 2006) et ce manque d'investissement contribue à l'augmentation des inégalités comme le montrent les résultats relatifs à la variable explicative *Inves*. L'effet croisé entre ouverture commerciale et investissement (variable *OpenInv*) a ainsi un impact positif sur l'inégalité salariale. Par une simulation de l'équation, on peut en déduire que l'ouverture commerciale (*Open*) permet de réduire l'inégalité salariale si la part de l'investissement national est supérieure à 21,05% du PIB¹⁰.

L'étude de la variable *Gouv* permet de voir qu'au cours de la période étudiée, la structure des dépenses publiques est inégalitaire dans la région MEDA. le problème de développement dans cette région n'est donc pas lié à l'absence de ressources mais à leur mauvaise allocation, en raison notamment de la défaillance de la gouvernance économique et politique¹¹. Conformément aux théories du *public choice* (Buchanan, 1972), si la qualité des institutions est mauvaise, les dépenses publiques ne ciblent pas les plus démunis et se font au profit de leurs soutiens politiques.

¹⁰ Pour calculer cet effet croisé, nous utilisons les coefficients de l'équation 11 (donnés arrondis dans le tableau 1) : $UTIP = Open (0.00441 Inves - 0.0928304)$. $UTIP$ diminue si : $0.00441 Inves - 0.0928304 < 0 \rightarrow Inves > 0.0928304/0.00441 \rightarrow Inves > 21.05\%$.

¹¹ Dans ces régimes, l'existence de rentes conduit à un processus de redistribution inégalitaire dans la mesure où elles augmentent les bénéfices liés à l'exercice du pouvoir (possibilités de détournements, prestige) (Nabli et al., 2008).

Ces résultats sont précisés lorsque l'on retient plus spécifiquement les flux d'exportations et d'importations (tableau 2).

Tableau 2. Impact des exportations et des importations sur l'inégalité dans les MEDA

Modèle	Variable dépendante : <i>EHI</i>				Variable dépendante : <i>UTIP</i>			
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
<i>Export</i>	-0.054* [0.029]		-0.053* [0.029]	-0.077** [0.035]	-0.036*** [0.501]		-0.035*** [0.046]	-0.032*** [0.068]
<i>Import</i>		-0.022 [0.022]	-0.022 [0.022]	-0.025 [0.037]		0.020*** [0.039]	0.018*** [0.033]	0.020*** [0.074]
<i>Finance</i>	13.949*** [2.404]	14.715*** [2.422]	14.218*** [2.420]	11.056*** [2.213]	13.468*** [5.132]	18.557*** [5.387]	11.107** [4.638]	4.642 [5.448]
<i>Barr</i>	0.212*** [0.030]	0.196*** [0.030]	0.206*** [0.030]	0.215*** [0.033]	0.094* [0.054]	0.035 [0.056]	0.124** [0.049]	0.159** [0.079]
<i>Inves</i>				-0.031 [0.051]				-0.464*** [0.108]
<i>Change</i>				0.176 [0.176]				0.244 [0.361]
<i>Gouv</i>				0.082* [0.053]				0.368*** [0.098]
Constante	36.445*** [1.355]	36.149*** [1.595]	37.527*** [1.751]	37.302*** [2.372]	14.809*** [2.474]	2.964 [2.993]	5.563** [2.763]	2.892 [5.337]
Observations	187	187	187	155	143	143	143	116
Pays	8	8	8	7	8	8	8	7
R ²	0.54	0.54	0.55	0.71	0.37	0.28	0.49	0.68

Standard deviation entre parenthèses. * Significatif à 10%; ** Significatif à 5%, *** Significatif à 1%.

Dans les MEDA, il apparaît ainsi que les exportations réduisent à la fois les inégalités de revenu et de salaires. Le niveau des importations n'influence pas de manière significative les inégalités de revenu mais tend à aggraver les inégalités salariales dans le secteur manufacturier. Ce phénomène peut être dû, outre les effets inégalitaires de rente dans certains secteurs, au niveau de qualification plus élevé requis par les technologies associées aux importations de biens d'équipement¹² (Wang et Blomström, 1992). Derrière l'effet de la variable *Open*, une distinction notable apparaît donc : alors que l'inégalité salariale est accentuée par les importations, elle tend à se réduire avec le développement des exportations. Dans ces conditions, la réduction de l'inégalité nécessite une croissance économique qui repose notamment sur l'expansion des exportations.

5. CONCLUSION

Les résultats de notre modèle mettent en avant une spécificité notable des pays de la région MEDA. Il apparaît que les flux commerciaux (ratio d'ouverture commerciale) accentuent l'aspect inégalitaire de la répartition des salaires dans le secteur manufacturier (*UTIP*) tandis qu'ils réduisent l'inégalité de revenu de la population (*EHI*). La libéralisation du commerce influe sur la rémunération principalement par le biais de l'emploi et des primes de qualification.

¹² En effet, dans les PED l'accroissement des importations concerne pour une bonne part des biens d'équipement et des biens intermédiaires (Acemoglu, 1998).

Contrairement à ce qui pourrait être attendu, dans les MEDA les barrières aux échanges ont une incidence inverse sur le niveau d'inégalité : les pays ayant les barrières tarifaires et non tarifaires les plus élevées sont les plus inégalitaires, alors même que l'ouverture contribue à diminuer les inégalités de revenu. Il apparaît notamment que les importations associées à l'accaparement des rentes commerciales par un petit nombre aggrave les inégalités salariales.

Dans les pays MEDA, une plus grande ouverture du commerce peut donc aider à stimuler la croissance, mais peut également aggraver les inégalités. Elle se doit donc d'être complétée par des mesures pro-actives en matière de lutte contre les rentes d'importation, de gouvernance et d'efficacité "réallocative" des dépenses publiques, jumelées à des politiques en faveur de l'investissement.

REFERENCES

- Acemoglu, D. (1998), Why do New Technologies Complement Skills? Directed Technical Change and Wage Inequality, *Quarterly Journal of Economics*, 113, 4, 1055-1089.
- Acemoglu, D. and F. Zilibotti (1997), 'Was Prometheus unbound by chance? Risk, diversification, and growth', *Journal of Monetary Economics*, 50, 1, 709-751.
- Agénor, P.-R. (2004), Chapter 1: Consummation, savings and investment, *The Economics of Adjustment and Growth*, Harvard University Press.
- Alvarez, R. and R. A. Lopez (2009), 'Skill Upgrading and the Real Exchange Rate', *The World Economy*, 32, 8, 1165-1179.
- Anderson, E. (2005), 'Openness and Inequality in Developing Countries: A Review of Theory and Recent Evidence', *World Development*, 33, 7, 1045-1063.
- ANIMA (2011), Bilan de l'Investissement Direct Etranger et des Partenariats, Premier trimestre 2011.
- Attanasio, O., P. K. Goldberg and N. Pavcnik (2004), 'Trade Reforms and Wage Inequality in Colombia', *Journal of Development Economics*, 74, 2, 331-366.
- Baldwin, R. (1989), 'Measuring nontariff trade policies', *NBER Working Papers* No. 2978.
- Bannister, G.J. and K. Thugge (2001), International Trade and Poverty Alleviation, *Finance and Development*, 38, 4.
- Behrman, J., N. Birdsall and M. Szekely (2007), 'Economic Policy and Wage Differentials in Latin America', *Economic Development and Cultural Change*, 56, 1, 57-97

- Bénabou, R. (1996), 'Inequality and Growth', in B. Bernanke and J. Rotemberg (eds.), *NBER Macroeconomics Annual*, Cambridge, MIT Press, 11-74.
- Bouoiyour, J., H. Hanchane and E. M. Mouhoud (2009), 'Investissements directs étrangers et productivité. Quelles interactions dans le cas des pays du Moyen Orient et d'Afrique du Nord ?', *Revue économique*, 60, 1, 109-131.
- Buchanan, J. M. (1972), *Theory of public choice, political applications of economics*, Tollison R. D. (Ed.), University of Michigan Press.
- Calderón, C. and L. Servén (2003), 'Macroeconomic Dimensions of Infrastructure in Latin America', The World Bank, *mimeo*.
- Caprio, G. and D. Klingebiel (1996), 'Bank insolvencies: Cross-country experience', World Bank Working Paper No. 1620 (Washington, DC: World Bank).
- Chauvet, L. and S. Mesplé-Somps (2007), 'Impact des Financements Internationaux sur les Inégalités des Pays en Développement', *Revue économique*, 58, 3, 735-744.
- Choi, C. (2006), 'Does foreign direct investment affect domestic income inequality?', *Applied Economics Letters*, 13, 811-814.
- Cling, J.P. (2006), 'Commerce, croissance, pauvreté et inégalités dans les PED : une revue de littérature', Document de travail DIAL DT/2006-07.
- Combes, J.L., P. Guillaume, S. Guillaume Jeanneney and P. Motel Combes (2000), 'Intégration à l'économie mondiale et instabilité des taux de croissance', *Revue Française d'Economie*, 15, 1, 3-33.
- Cornia, G. A. (2006), 'Controlling capital inflows and harnessing their sectoral allocation, Chapitre introductif, in Cornia G.A. (eds.), *Pro-Poor Macroeconomics: Potential and Limitations*', Palgrave Macmillan, 376p.
- Daymon, C. and C. Gimet (2009), 'An Empirical Test of the Inequality Traps Concept', *Economics Letters*, 105, 165-167.
- Deininger, K., and L., Squire (1996), 'Measuring income inequality: a new database', *World Bank Economic Review*, 10, 3, 565-592.
- Dreher, A., N. Gaston and P. Martens (2008), 'Measuring Globalization – Gauging its Consequences', Springer (eds.), New-York, 224 p.
- Edwards, S. (1997), 'Trade policy, Growth, and Income distribution', *American Economic Review*, 87, 2, 205-210.
- Eichengreen, B. (2001), 'Crisis Prevention and Management: any New Lessons From Argentina and Turkey?', *mimeo*, October.
- Feenstra, R.C. and G. H. Hanson (1996), 'Globalization, Outsourcing, and Wage Inequality', *American Economic Review*, 86, 2, p. 240-245.
- Feenstra, R.C. and G. H. Hanson (1997), 'Foreign Direct Investment and Relative Wages: Evidence from Mexico's Maquiladoras', *Journal of International Economics*, 42, 3, 371-394.
- Fischer, R. (2001), 'The evolution of inequality after trade liberalisation', *Journal of Development Economics*, 66, 2, 555-579.

- Fisher, S. (2003), 'Globalization and its challenges', *American Economic Review*, 93, 2, 1-30.
- Galbraith, J. K. and H. Kum (2005), 'Estimating the Inequality of Household Incomes: A Statistical Approach to the Creation of a Dense and Consistent Global Data Set', *Review of Income and Wealth*, 51, 1, 115-143.
- Goldberg, P. K. and N. Pavcnik (2004), 'Trade, inequality and poverty: What do we know? Evidence from Recent Trade Liberalization Episodes in Developing Countries'. Paper presented at the Brookings Trade Forum on globalization, poverty and inequality, 13-14 May. Washington, DC.
- Goldberg, P. K. and N. Pavcnik (2007), 'Distributional Effects of Globalization in Developing Countries', *Journal of Economic Literature*, 45, 1, 39-82.
- Gourdon, J., N. Maystre and J. de Melo (2008), 'Openness, inequality and poverty: Endowments matter', *Journal of International Trade & Economic Development*, 17, 3, 343-378.
- Greenwood, J. and B. Jovanovic (1990), 'Financial Development, Growth, and the Distribution of Income', *Journal of Political Economy*, 98, 5, 1076-1107.
- Griliches, Z. (1969), 'Capital-Skill Complementarity', *Review of Economics and Statistics*, 51, 4, 465-468.
- Gylfason, T. and G. Zoega (2006), 'Natural Resources and Economic Growth: The Role of Investment', *The World Economy*, 29, 8, 1091-1115.
- Helleiner, G. K. (1997), 'Capital account regimes and the developing countries', *International Monetary and Financial Issues for the 1990s, VIII*. UNCTAD, New York and Geneva.
- Heritage Foundation, Indices of Economic Freedom.
<http://www.heritage.org/Index/>
- Jalilian, H. and C. Kirkpatrick (2005), 'Financial Development and Poverty Reduction', *Journal of Development Studies*, 41, 4, 636-656.
- Jaumotte F., C. Papageorgiou, and S. Lall (2008), 'Rising Income Inequality: Technology, or Trade and Financial Globalization?', IMF Working Paper No. WP/08/185.
- Kalemli-Ozcan, S., B. E. Sorensen, and O. Yosha (2001), 'Risk sharing and industrial specialization: Regional and international evidence', *American Economic Review*, 93, 3, 903-918.
- Klasen, S. (2003), 'In search of the holy Grail: how to achieve pro-poor growth?', Discussion Paper 96, Ibero-America Institute for Economic Research, Georg-August-Universität, Gottingen.
- Krusell, P., L. E. Ohanian, J. V. Rios-Rull, and G. L. Violante (2000), 'Capital-skill Complementarity and Inequality: a Macroeconomic Analysis', *Econometrica*, 68, 5, 1029-1053.
- Lall, S. (2004), 'The employment impact of globalization in developing countries', in E. Lee and M. Vivarelli (eds.), *Understanding Globalization, Employment and Poverty Reduction*, 73-101.

- Lane, P. and G. M. Milesi-Ferretti (2007), 'The external wealth of nations mark II: Revised and extended estimates of foreign assets and liabilities, 1970–2004', *Journal of International Economics*, 73, 2, 223-250.
- Lee, E. and M. Vivarrelli (2006), 'Les conséquences sociales de la mondialisation dans les pays en développement', *Revue internationale du Travail*, 145, 3, 191-210.
- Levine, R. (1997), 'Financial Development and Economic Growth: Views and Agenda', *Journal of Economic Literature*, 35, 3, 688-726.
- Liang, Z. H. (2006), 'Financial Development and Income Distribution: A System GMM Panel Analysis with application to Urban China', *Journal of Economic Development*, 31, 2, 1-21.
- Lundberg, M. and L. Squire (2003), 'The simultaneous evolution of growth and inequality', *Economic Journal*, 113, 487, 326-344.
- McKinnon, R.I. (1973), 'Money and capital in economic development', *The Brookings Institution*, Washington D.C., 184 p.
- McCulloch, N., L. A. Winters and X. Cirera (2001), '*Trade Liberalization and Poverty: A Handbook*', London: Centre for Economic Policy Research, Policy Research.
- Meschi, E. and M. Vivarelli (2009), 'Trade and Income Inequality in Developing Countries', *World Development*, 37, 2, 287-302.
- Milanovic, B. (2005), 'Can we discern the effect of globalization on income distribution? Evidence from household budget surveys', *The World Bank Economic Review*, 19, 1, 21-44.
- Nabli, M. K., C. Silva-Jauregui and A. F. Aysan (2008), 'Autoritarisme politique, crédibilité des réformes et développement du secteur privé au Moyen-Orient et en Afrique du Nord', *Revue d'économie du développement*, 3, 22, 49-85.
- Penn World Data, <http://pwt.econ.upenn.edu/>.
- Pritchett, L. (1996), 'Measuring Outward Orientation : Can it be Done ? ', *Journal of Development Economics*, 49, 2, 307-335.
- Robbins, D. (1996) "HOS Hits Facts: Facts Win; Evidence on Trade and Wages in the Developing World", Development Discussion Paper No. 484, Harvard Institute for International Development.
- Rodriguez, F. and D. Rodrik (2000), 'Trade Policy and Economic Growth : A Skeptic's Guide to The Cross-National Evidence', *NBER Working Paper* No. 7081.
- Sachs J.D., and A., Warner (1995), 'Economic Reform and the Process of Global Itegration', *Brookings Papers on Economic Activity*, 1, 1-118.
- Sanchez-Paramo, C. and N. Schady (2003), 'Off and Running? Technology, Trade, and the Rising Demand for Skilled Workers in Latin America', World Bank Working Paper No. 3015.

- Spilimbergo, A., J. L. Londono, and M. Szekely (1999), 'Income distribution, factor endowments, and trade openness', *Journal of Development Economics*, 59, 1, 77-101.
- Summers, L. H. (2000), 'International financial crises: Causes, prevention, and cures', *American Economic Review*, 90, 2, 1-16.
- Wagle, U. R. (2007), 'Are Economic Liberalization and Equality Compatible? Evidence from South Asia', *World Development*, 35, 11, 1836-1857.
- Wang, J.-Y. and M. Blomström (1992), 'Foreign Investment and Technology Transfer: A Simple Model', *European Economic Review*, 36, 1, 137-155.
- Winters, L. A. (2002), 'Trade Liberalisation and Poverty: What are the Links?', *The World Economy*, 25, 9, 1339-1367.
- Wood, A. (1997), 'Openness and Wage Inequality in Developing Countries: The Latin American Challenge to East Asian Conventional Wisdom', *The World Bank Economic Review*, 11, 1, 33-58.
- Zhu, S. C. and D. Trefler (2001), 'Ginis in general equilibrium: Trade, technology and southern inequality', *NBER Working Paper* No. 8446.

Annexe 1. Test de corrélation des variables (pays MEDA)

	<i>Open</i>	<i>Export</i>	<i>Import</i>	<i>Finance</i>	<i>Barr</i>	<i>Inves</i>	<i>Change</i>	<i>Gouv</i>
<i>Open</i>	1.0000							
<i>Export</i>	0.6703	1.0000						
<i>Import</i>	0.8978	0.5099	1.0000					
<i>Finance</i>	0.0637	0.0766	0.0124	1.0000				
<i>Barr</i>	0.2771	0.5014	0.1672	0.0242	1.0000			
<i>Inves</i>	0.3670	0.0845	0.4751	0.0048	0.2798	1.0000		
<i>Change</i>	-0.5758	-0.5381	-0.5097	-0.0915	-0.2563	-0.1536	1.0000	
<i>Gouv</i>	0.4616	0.2125	0.5201	-0.1069	0.5955	0.6278	-0.2732	1.0000

TRADE OPENING, WAGE REPARTITION AND INCOME INEQUALITY IN THE MEDITERRANEAN COUNTRIES

Abstract - This paper shows that, over the period 1980-2003, in the Southern and Eastern Mediterranean countries, trade flows, including through imports, accentuate the unequal repartition in wages. However, exportations' effect spreads through the economy, and contribute to reduce income inequality.

Key-words: MEDITERRANEAN COUNTRIES, WAGE REPARTITION, INCOME INEQUALITY, TRADE OPENNESS